Bruckner: Symphonie n°8. En directFrance Musique, vendredi 26 août 2011 à 20h.

Anton Bruckner
1824-1896
Symphonie n°8

France Musique
En direct d'Amsterdam, Concertgebouw
Vendredi 26 août 2011 à 20h

Netherlands Radio Philharmonic orchestra

Jaap van Zweden, direction

Rustre, maladroit, autodidacte: Bruckner fait figure de créateur
attachant et atypique dont les Symphonies dévoilent un tempérament
laborieux, soucieux de construction et d'équilibre, dans une orchestration immédiatement reconnaissable qui fonctionne en groupes
d'instruments nettement caractérisés, plus confrontés voire opposés que réellement mêlés (influence de son activité d'organiste). S'il a connut ses plus grands succès de son vivant au
moment de la création de la 7è Symphonie (Leipzig, le 30 décembre 1884
dont l'adagio poignant serait un hommage rendu à Wagner, mort quand
Bruckner compose son final), Le compositeur un rien naïf, demeure isolé,

et solitaire.
A l'EmpereurFrançois-Joseph qui lui demande ce qu'il pourrait faire pour
l'aider: plutôt qu'une pension (car il est resté pauvre et dans une
indigence indigne de son talent), Bruckner demande que le critique
Hanslick cesse ses traits critiques à dépréciatifs à son encontre(!);
après la répétition de la Quatrième Symphonie mené tambour battant par
Hans Richter (qui dirige alors le Ring à Bayreuth), le même Bruckner,
dans un geste d'innocence désarmante, félicite le chef et lui donne une
pièce (un thaler) en lui disant: « Prenez ça et buvez un pot de bière à
ma santé! »… Le maestro qui n'avait pas besoin de cette aumône pour
boire à la santé du compositeur, ne s'en offusqua pas, il fut plutôt
touché par l'incrédulité fraternelle de l'homme…

En ut mineur (A 117), la 8ème frappe par sa monumentalité,
l'ampleur de sa forme architecturée. La démesure et le vertige qu'elle
produit, ont suscité de nombreux commentaires dont le fait qu'il
s'agissait de la dernière grande symphonie romantique. Les choses ne
sont pas aussi simples que cela. La composition fut longue, se déroulant
sur trois années: amorcée en 1884, l'écriture en est achevée à
Saint-Florian en août 1887. Bruckner désirait créer l'oeuvre avant la
fin de décembre, mais le créateur de sa Symphonie précédente, n°7,

Hermann Levi, traina des pieds, et même découragea l’auteur dans cette
tentative: la nouvelle oeuvre ne plaisait pas au chef d’orchestre!

Désespéré, Bruckner tomba dans une période dépressive.
Mais ce chavirement artistique s’avéra profitable. Profondément marqué
par cette preuve de défiance sur son oeuvre, le compositeur frappé d’une
intense remise en question, reprit ses partitions: il réécrit encore le
manuscrit de la 8ème, mais aussi de la Troisième et de la Première. Il
existe donc aujourd’hui 2 versions de la 8ème: celle des années
1884-1887, celle finalement achevée en mars 1890.